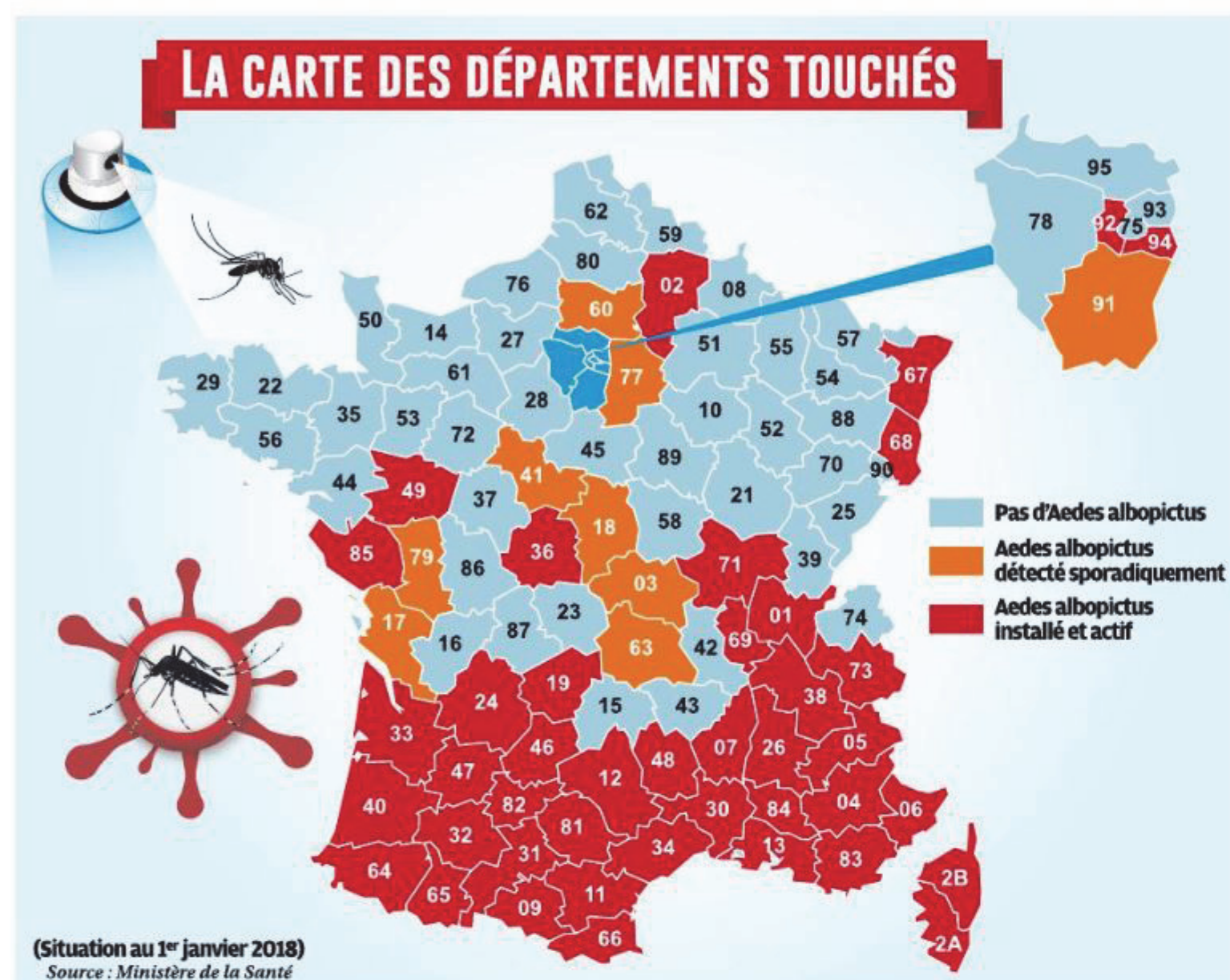


L'heure de la résistance a sonné face au moustique tigre

Depuis la fin du mois d'avril, la Corse est en alerte rouge. Dans le viseur des autorités, notamment sanitaires, un insecte vecteur de maladies graves comme le chikungunya, la dengue et le zika. Sus à l'*Aedes albopictus*



Le voici : "*aedes albopictus*". Un spécimen pas plus grand qu'une pièce de 1 centime, capable de transmettre des maladies jusqu'à présent qualifiées de "tropicales". La menace d'épidémies en métropole est désormais réelle.

/PHOTO LP

Détruisons

LES LIEUX DE PONTE !

Je supprime tous les lieux de ponte des moustiques autour de moi. Comment faire ?

- Je jette les déchets dans une poubelle ou à la déchetterie
- Je vide tout ce qui peut contenir de l'eau
- Je supprime ou je couvre les réserves d'eau
- Je vérifie le bon écoulement des gouttières
- Je supprime l'eau des coupelles des pots de fleurs et des vases



Protégeons nous

DES PIQÛRES

Contre les virus transmis par le moustique tigre, il n'existe ni vaccin, ni traitement. Le meilleur remède c'est de s'en protéger

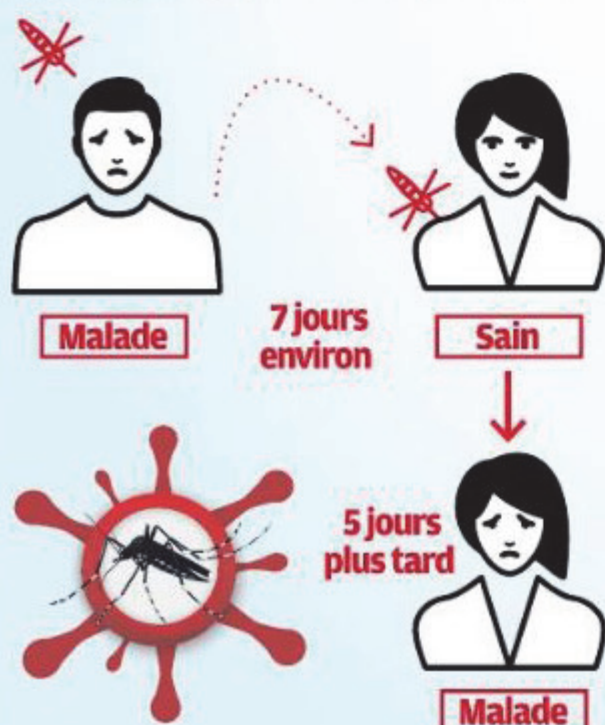
- J'utilise des produits anti-moustique (déconseillé pour les enfants de moins de 6 mois)
- J'utilise une moustiquaire imprégnée



Comment attrape-t-on

CES MALADIES ?

Le moustique tigre transmet la maladie après avoir piqué une personne déjà malade



Infographies Sébastien BAGNIS
Source : Agence Régionale de Santé Paca

LE CHIKUNGUNYA, LA DENGUE OU LE ZIKA

ça me rend malade



Je consulte mon médecin traitant très rapidement

- Je me protège contre les piqûres de moustiques pour ne pas transmettre la maladie.
- Je bois régulièrement de l'eau pour ne pas me déshydrater.

Lorsque je suis malade, le virus est actif dans mon sang pendant 7 jours. Je me protège tout particulièrement pendant cette période pour ne pas me faire piquer à nouveau et propager la maladie à ma famille et mes voisins. J'utilise des répulsifs et je m'isole sous moustiquaire.

On tend l'oreille. Quelques bourdonnements bien agaçants et souvent cette question : "Ils arrivent tôt cette année, non ?" En avance, oui, et particulièrement nombreux dans certaines régions de l'île. Voilà donc la saison des moustiques lancée, celle du "tigre" en particulier, et avec elle la Corse en alerte Rouge.

Il y a quelques semaines, déjà, du côté de Porto-Vecchio, on s'inquiétait de la prolifération précoce de la sale bestiole. Pas encore de sérieuses craintes sanitaires, certes, mais une présence peu propice à une vie extérieure passée 18 heures, aux apéros-fin-de-journée sur la plage ou aux dîners en terrasse. Dans les bars, dans les restaurants, partout, des gens qui se grattent, souvent cette demande : "Vous avez des répulsifs ?" Les pros s'exécutent, brandissent les fameux pulvérisateurs,

partent en acheter. Font un peu la grimace face à des tables qui se vident, vite, trop vite. Dans les rayons des pharmacies, les produits censés éloigner l'*aedes albopictus* sont bien en évidence, partent comme des petits pains. Et dans les jardinerie, on a sorti l'attirail, des gentilles bougies à la citronnelle à la Rolls des pièges. De quelques à plusieurs centaines d'euros. La tranquillité n'a, dit-on, pas de prix.

Pour l'instant, pas de cas de dengue, zika ou chikungunya n'ont été détectés sur l'île. Quant au message de prévention, il reste identique : le moustique tigre est un moustique "élevé" par l'homme. Et il n'a pas besoin de beaucoup d'espace. Une soucoupe laissée dehors et dans laquelle stagne de l'eau suffira à son bonheur et à sa multiplication. Alors les services des ex-conseils départementaux,

aujourd'hui sous la responsabilité de la Collectivité de Corse, auront beau traiter... "Avec les températures plutôt douces de l'hiver et avec tout ce qui est tombé en plus !", confie un technicien...

Dans le passé, il a fallu intervenir, au cœur même des villes. En novembre 2013, une opération de démoustication avait été effectuée à Ajaccio après l'identification de deux cas de dengue importés. En juillet 2014, rebelle, après la détection d'un cas probable - mais non avéré - de chikungunya, cette fois-ci à Bastia et à Sisco. En juin 2017, ce sera Corte. Et en 2018 ? La plus grande vigilance est désormais préconisée par la direction générale de la santé, et ce jusqu'à fin novembre. Et pour qui souhaite balancer son "tigre", une adresse : signalement-moustique.fr.

LISA ALESSANDRI

lalessandri@corsematin.com

Une épidémie sous surveillance

Importation

Le moustique tigre est présent depuis longtemps en outre-mer et "notamment dans l'océan Indien où il est actuellement à l'origine d'une épidémie de dengue sur l'île de La Réunion", explique-t-on du côté de la direction générale de la santé (DGS). En raison des voyages entre la métropole et La Réunion, il existe un risque important d'importation de ce virus, ce qui fait craindre l'apparition de cas autochtones, c'est-à-dire par des personnes piquées et contaminées en France métropolitaine. Les autorités sanitaires recommandent aux personnes qui vont à La Réunion "de se protéger contre les piqûres de moustique, y compris en journée, en utilisant des répulsifs pour la peau et les vêtements et en portant des vêtements longs et amples".

Symptômes

Les signes de la dengue sont des douleurs articulaires, musculaires, des maux de tête, une éruption cutanée avec ou sans fièvre, une conjonctivite. Si une personne présente ces signes dans les sept jours suivant son retour en métropole, elle doit consulter un médecin et continuer à se protéger contre les piqûres de moustique, y compris en utilisant si possible une moustiquaire. Objectif : "Ne pas transmettre la maladie en métropole, si le moustique tigre est présent dans le département", comme le précise la DGS.